

Vire Normandie

ouest-france.fr du 22 septembre 2025

Quotidien Ouest-France du 23 septembre 2025

425 mots

Ils alertent sur la rentrée des élèves handicapés

Professeure nommée puis remplacée, manque d'un AESH... Des enseignants du collège Émile-Maupas ont alerté, lundi, sur la rentrée que connaît la trentaine d'élèves en situation de handicap.

La mobilisation

Une vingtaine de membres du personnel du collège Émile-Maupas, à [Vire Normandie](#), a souhaité dénoncer, lundi, la rentrée qu'ont connu les dispositifs Ulis de l'établissement, ces unités localisées pour l'inclusion scolaire qui permettent la scolarisation d'élèves en situation de handicap.

À [Maupas](#), cela concerne deux groupes de quinze élèves, encadrés chacun par un ou une professeur(e) des écoles, des coordinateurs Ulis. Les élèves sont inclus le plus possible dans les classes ordinaires et sont aidés par deux Accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH).

Une professeure nommée puis remplacée

« **Avant la rentrée, il n'y avait pas de professeur titulaire affecté pour le deuxième dispositif Ulis**, retrace Bérengère Lareynie, professeure d'histoire-géographie et représentante du personnel. **Une professeure des écoles brigade, c'est-à-dire titulaire remplaçante, a été nommée. Elle n'était pas formée pour encadrer une classe Ulis mais elle s'est beaucoup investie. Dix jours après la rentrée, elle a été remplacée par une professeure contractuelle, pas plus formée qu'elle.** »

Le personnel réuni déplore « **l'absence de considération pour la professeure investie, éjectée du jour au lendemain. On n'est pas des pions. Les élèves ont besoin de stabilité, a fortiori ceux en situation de handicap.** » Il dénonce aussi le manque de moyens dans les écoles de premier degré, « **où il y a beaucoup de postes vacants. C'est lié à la crise du recrutement.** »

Au collège Émile-Maupas, l'effectif de professeurs est au complet cette année mais il manque

Au collège Émile-Maupas, l'effectif de professeurs est au complet cette année mais il manque un ou une AESH, sur les neuf qu'il y avait l'an dernier. « **On réclame des moyens dans un contexte politique d'austérité qui nous inquiète, alors que l'Éducation nationale est le premier poste de dépense de l'État** », ajoute Bérengère Lareynie.

« Il n'y aura pas de discontinuité » dit l'Académie

Sollicitée par *Ouest-France*, l'Académie de Normandie explique qu'il était prévu que la professeure faisant partie de la brigade occupe le poste à Maupas temporairement, jusqu'à ce que quelqu'un d'autre ne soit trouvé. « **Elle ne voulait pas être sur un poste fixe mais continuer à faire des remplacements. On prend en compte le souhait du personnel. La professeure contractuelle sera là de manière pérenne, il n'y aura pas de discontinuité** », assure Matthieu Gonet, directeur de la communication de l'Académie de Normandie.

Maëlys HESLESBEUX.



Des enseignants du collège Émile-Maupas ont alerté, lundi, sur la rentrée que connaît la trentaine d'élèves en situation de handicap faisant partie du dispositif Ulis. Ouest-France